Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire
Herausgeber: [s.n.]
Band: 1 (1994)
Heft: 2

Artikel: "Stadt entziffern" = Déchiffrer la ville
Autor: Sutter, Gaby / Specker, Thomas
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-4274

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«STADT ENTZIFFERN»

Die Stadt, zugleich bauliches Gebilde und soziales Gewebe, kann als vielschichtiger Text verstanden werden, den es zu entziffern gilt. Ausgehend von den verschiedenen Oberflächen, die der städtische Raum bietet, stellen sich Fragen nach gesellschaftlichen Hintergründen, Ursachen und Zusammenhängen, die schliesslich wieder zu den Oberflächen zurückführen. SoziologInnen, HistorikerInnen, ArchitektInnen, eine Journalistin und ein Photograph entwickeln unterschiedliche – für HistorikerInnen vielleicht auch ungewohnte – Lesarten. Das Spektrum der Beiträge versteht sich nicht als Überblick zur aktuellen Stadtforschung, sondern möchte in seiner transdisziplinären Zusammensetzung Anregungen vermitteln. Aufgabe und Interesse der Geschichtswissenschaft ist nicht länger in erster Linie die Rekonstruktion von Kontinuitäten und Wirkungszusammenhängen, sondern vor allem auch die Vergegenwärtigung von Kontrasten und Differenzen. Dies zielt auf eine Erweiterung der Denk- und Diskursräume, auf mehr Phantasie im Umgang mit dem Gegenwärtig-Gewohnten, dem scheinbar Gegebenen.

In «Städtische Geräuschlandschaften» und «Ansichts-Sache Stadt» entziffern zwei Soziologinnen die bisher wenig untersuchten akustischen und visuellen Oberflächen der Stadt. Der eher theoretisch-methodisch orientierte Beitrag von *Daniela Gloor* und der stärker empirische von *Hanna Meier* versuchen aufzuzeigen, wie Bilder und Geräusche sowie deren Wahrnehmung auf gesellschaftliche Konflikte und Lebensbedingungen verweisen.

Die Entzifferung religiöser Praktiken legt eine geschlechtsspezifische Verteilung des symbolischen Raums der spätmittelalterlichen Stadt frei. Am Beispiel von Marienaltären und -statuen in Kirchen stellt *Gaby Signori* dar, wie die Beanspruchung von Raum – im konkreten und übertragenen Sinne – durchaus über dessen optische Gestaltung zu verwirklichen ist. *Corinne Walker* untersucht in ihrem Aufsatz «joli joujou», wie sich im Bild der «schönen Stadt», das Reisende im 18. Jahrhundert entwarfen, das Bild von der Genfer Gesellschaft konstituiert. Dieser Beitrag kontrastiert mit den Photographien von *Peter Püntener*, der den Blick auf die eher unschönen Untergründe «sauberer» Platzgestaltung der heutigen Stadt lenkt.

Daniel Kurz analysiert die Stadtplanungspolitik der sozialdemokratischen Regierungen von Zürich und Biel in der Zwischenkriegszeit. Er entziffert das Alphabet der Städtebauer: Hinter den Vorschriften über die Gestaltung baulicher Details wie Farbanstriche und Marquisen verbirgt sich eine Konvergenz der Interessen sozialdemokratischer Regierungen und konservativer Architekten. «Macht macht Stadt», und «Stadt macht Macht», – diesen Zusammenhang stellt auch Sabine Bitter in ihrem Bericht über die feministische Kritik an der männlichen Stadtplanung in den

Mittelpunkt. Sie zeigt die geschlechtsspezifischen Auswirkungen der seit Le Corbusier propagierten Funktionsentmischung des Städtebaus auf.
Überlegungen zu den in jüngster Zeit in den meisten Schweizer Grossstädten entstandenen Frauenstadtrundgängen stellt *Anne-Marie Käppeli* an. Die Spurensuche im urbanen Raum korrespondiert mit der Spurensuche im historiographischen Raum: Als Orte kollektiver Erinnerung werfen die Rundgänge Fragen zum Verhältnis von Forschung und Inszenierung sowie zur Problematik einer Mythologisierung von Geschichte auf. Die Entzifferungsarbeit beschränkt sich nicht nur auf das Vergangene und Gegenwärtige, sondern blickt auch in die Zukunft. Dies versuchen auch die ArchitektInnen *Ursina Fausch* und *Bertram Ernst* in ihrem Essay «Statt Stadt». Sie stellen bisherige Stadtwahrnehmungen in Frage und machen sich Gedanken zur Struktur des modernen Siedlungsraums.

Gaby Sutter, Thomas Specker

DÉCHIFFRER LA VILLE

Ce numéro sur la ville, espace saisi à la fois comme forme architecturale et tissu social, se propose de déchiffrer les aspects complexes qui la composent. Prenant pour point de départ les diverses surfaces qui forment l'espace urbain, des chercheurs en sciences sociales interrogent des phénomènes sociaux, des causes et des relations, pour revenir ensuite à ces différentes surfaces. Des sociologues, des historiennes et des historiens, des architectes, une journaliste et un photographe développent des perspectives qui sembleront peut-être inhabituelles aux yeux des historiens. L'ensemble de ces contributions n'entend pas offrir un aperçu de l'état actuel de la recherche sur la ville, mais vise à stimuler, par l'élaboration d'approches transdisciplinaires, une nouvelle réflexion. Aujourd'hui, la science historique n'est plus orientée principalement vers la reconstruction de continuités ou l'établissement de relations d'effets, mais vise notamment à mieux cerner des contrastes et des différences.

Dans ce mouvement, l'histoire aspire à se renouveler par l'extension des cadres de discussion et de pensée, visant à une plus grande fantaisie dans ses rapports avec les phénomènes actuels et habituels.

Dans les articles «paysages sonores urbains» et «la ville: une question de point de vue», les deux sociologues *Hanna Meier* et *Daniela Gloor* déchiffrent les surfaces acoustiques et visuelles de la ville, élargissant un domaine de recherche jusque là peu étudié. Ces deux contributions, à l'appui d'une réflexion théorique et méthodologique, tentent de montrer comment des images et des sons permettent de mieux cerner des conflits sociaux et des modes de vie.

Le déchiffrement de pratiques religieuses met à jour une répartition de l'espace symbolique de la ville à la fin du Moyen Age qui est spécifique aux genres. En prenant pour exemple les statues et les autels à la gloire de Marie dans des églises, *Gaby Signori* montre comment l'occupation de l'espace – au sens propre et figuré – peut se réaliser au moyen de sa configuration optique.

Corinne Walker présente dans son article intitulé «joli joujou» comment l'image de la «belle ville», élaborée par les voyageurs au XVIIIe siècle, a façonné l'image de la société de Genève. Cette contribution contraste avec le recueil d'images de *Peter Püntener* qui porte son attention sur les passages souterrains peu riants de places «propres» réalisées de nos jours dans la ville.

Daniel Kurz analyse la politique de la planification urbaine pratiquée, durant l'entre-deux-guerres, par les gouvernement sociaux-démocrates de Zurich et de Bienne. L'auteur déchiffre l'alphabet des urbanistes: derrière les directives sur des détails architecturaux tels que la couleur de la peinture et les marquises se cache un

groupement d'intérêts entre les gouvernements socialistes et les architectes conservateurs. La proposition qui peut se résumer par «le pouvoir façonne la ville et la ville façonne le pouvoir» retient également l'attention de *Sabine Bitter* qui nous propose une étude sur la critique des féministes faite à la planification urbaine des hommes. Elle présente les effets, spécifiques aux genres, de la séparation des fonctions des constructions urbaines, idée qui fut propagés depuis Le Corbusier.
Anne-Marie Käppeli présente une réflexion théorique sur les tours de ville ayant pour thème les femmes que l'on trouve depuis peu de temps dans la plupart des grandes villes de Suisse. Ici, la quête de traces dans l'espace urbain est en étroite corrélation avec la recherche de traces dans l'espace historiographique: lieux de mémoire collective, ces tours de ville posent la question des rapports entre recherche et mise en scène, mais aussi ils mettent l'accent sur le problème d'une histoire racontée comme une mythologie.
Ce travail de déchiffrement ne se limite pas seulement au passé et au présent, mais s'oriente également vers l'avenir. Dans leur essai «Au lieu de la ville?» les architectes *Ursina Fausch* et *Bertram Ernst* exposent leurs idées sur l'avenir de la ville. Ils remettent en question des images traditionnelles de la ville et proposent une nouvelle réflexion autour de la structure de l'habitat moderne.

Thomas Specker, Gaby Sutter
Traduction: Chantal Lafontant